L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 15 NOVEMBRE 1873. 47me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 15 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le shérif, à l'angle des rues Royale et St Pierre—Le fonds et l'installation d'une pharmacie.

Par D. E. Morphy, au magasin encoignure Poydras et Magazine, jambons—Et au No 14 rue Tchoupitoulas.—fèves et fromage.—Et rue Front, entre Gravier et Commune—installations d'un bureau et autres articles.

ATTENTION!

☞ Le shérif procédera aujourd'hui, à 10 1/2 heures A. M., sur les lieux, à l'adjudication du fonds et de l'installation ainsi que du terme restant du bail de la pharmacie sise à l'angle des rues Royale et St-Pierre, Deuxième District.

SPECTACLES.

Samedi 15 Novembre 1873.

OPÉRA —Guillaume Tell.

ACADEMIE.—A midi, Frou-Frou; le soir, Oliver Twist.

ATTENTION!

Fèves. Jambons. Fromage.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy, encanteur.

Travaux improductifs et force mal employée.

Pour la première fois depuis le jour où l'immigration européenne aux Etats-Unis devint pour eux comme un revenu et un accroissement incessant et régulier de richesse en bras et en capitaux, car on a calculé que les immigrants apportaient, terme moyen, de $65 à $70 chacun en ce pays, pour la première fois, disons-nous, on entend dire que le manque d'ouvrage leur fait regretter la mère-patrie. Il y a quelques jours, 1200 Anglais, inoccupés dans le New-Jersey, se décidèrent à retourner en Europe où ils avaient une perspective de travail plus flatteuse. Aujourd'hui, ce sont des Allemands, habitant la Nouvelle-Angleterre, qui cherchent le moyen de se réintégrer dans la vieille Germanie malgré la politique guerrière de l'Empereur Guillaume, politique peu encourageante pour l'ouvrier laborieux et économe qui a l'ambition bien légitime de se faire une existence civile indépendante. Ces Allemands n'ont pas même assez de moyens pécuniaires pour payer leur traversée de retour et ils tâchent d'engager leur travail à venir pour obtenir ce passage des compagnies de steamers transatlantiques.

D'autre part, des ouvriers employés dans diverses branches d'industrie, nous pouvons dire même dans toutes les branches d'industrie, sont renvoyés de leurs travaux, et ceux qui ne sont pas renvoyés subissent une double réduction et dans le temps du travail et dans la quotité de leurs salaires. A New-York, ce sont les poseurs de briques, les assistants maçons, les tailleurs de pierre, les peintres, les charpentiers, les ferblantiers, les chaudronniers, les ébénistes, les plâtriers; à Boston, à Lowell, et dans d'autres villes manufacturières, ce sont les filateurs, les tisserands; à Philadelphie, ce sont les cordonniers, les ouvriers tailleurs et chapeliers; à Cincinnati, ce sont les ouvriers des fonderies et forges et tous les travailleurs employés dans les fabriques de quincaillerie et de machines; dans d'autres villes ce sont les journaliers, les terrassiers, les mineurs, qui sont renvoyés par centaines et par milliers des établissements où jusqu'alors ils avaient trouvé travail, occupation et rémunération.

Tout ce monde de travailleurs est à peu près dans la même situation que ces Anglais qui sont retournés dans la Vieille Albion ou ces Allemands qui demandent à revoir la Grande Germanie. C'est là un mauvais signe pour les Etats-Unis et nous ne pensons pas que ce manque de travail et cette langueur viennent absolument d'un défaut de numéraire. Nous avons vu déjà plusieurs crises du genre de celle d'aujourd'hui; nous avons vu à diverses époques des centaines de banques suspendre non-seulement leurs payements pour une période limitée, mais les suspendre pour toujours et cesser d'exister elles-mêmes. C'était plus grave et cependant l'industrie n'en souffrait pas d'une manière essentielle; les travaux partout se poursuivaient et le mouvement continuait dans tous les lieux de fabrique où les classes ouvrières se concentraient parce qu'elles y trouvaient une existence facile et souvent la fortune.

Nous ne prétendons pas que la rareté de l'argent, sous quelque forme qu'il circule, ne soit pas une difficulté pour l'industrie qui vit de numéraire; nous disons seulement que cette rareté ne suffit pas pour expliquer aujourd'hui le chomage auquel presque toutes les industries semblent condamnées. D'ailleurs la pénurie d'argent n'est pas universelle, tant s'en faut; il y en a autant et plus même qu'il y a deux ou trois ans, car les mines de la Californie ont toujours apporté leur contingent annuel qui est au moins de 50 millions de piastres. Quand ces lingots si précieux et si réguliers nous venaient d'un côté, les billets, composant notre monnaie courante, ne s'en allaient pas de l'autre; cette monnaie nous restait tout entière depuis le premier dollar jusqu'au dernier et cela par la simple raison qu'elle ne pouvait sortir, car si elle est bonne pour nous elle ne vaut rien pour les besoins du commerce à l'étranger, où on ne l'accepterait pas comme valeur d'échange ou de solde.

Nous avons donc tout ce que nous avions il y a deux ou trois ans; pas une de nos richesses ne manque, pas un de nos moyens industriels n'a disparu et cependant tout se ralentit, tout languit et se meurt. On dirait que la vie se retire de nous et que nous sommes frappés d'inertie autant qu'autrefois nous étions excités par l'esprit d'entreprise et la passion du mouvement. Jusqu'à présent nous avons eu la fièvre et nous voilà aujourd'hui dans l'atonie qui lui succède: il semblerait qu'ayant marché trop vite, nous avons usé nos jambes et les avons laissées en route, puisque nous ne marchons plus.

Ces derniers mots expliquent la situation où nous sommes et contiennent toute la vérité. Nous avons fait trop de choses et trop de choses mal calculées. Ces choses là ne nous ont servi à rien et n'ont fait que nous créer des obligations onéreuses sans une ombre de bénéfice. Dans les travaux perdus ou dans les travaux qu'un avenir assez lointain pourra seul rendre fructueux, nous devons compter en première ligne nombre de chemins de fer dont la construction est due à un esprit vicieux de spéculation plutôt qu'à des calculs de raison, sensés et honnêtes. De pareilles combinaisons ont devancé la nécessité et les besoins et ont occupé presque inutilement des milliers de bras; l'exploitation de ces chemins occupe aujourd'hui encore une certaine quantité de monde sans profit, et tout en étant stériles ils ont diminué d'autant la somme des améliorations futures; comme il faut nécessairement y mettre un terme, au moins passager, la classe ouvrière qui les a construits n'a plus rien à faire.

De telles erreurs économiques ont porté coup à la richesse générale en frappant de paralysie d'autres branches industrielles, car en cette matière tout est si étroitement et s'enchaîne. Ce qui est perdu d'un côté est perdu pour tous, de même que la langueur d'un membre dans un corps organisé nuit à tous les autres. Les Etats-Unis en ce moment vont clopin clopant; ils sont boiteux. Les incendies immenses qui ont dévoré leurs grandes villes, et qui les dévorent sans cesse, ont contribué beaucoup et contribuent encore aux embarras de la situation. Les Etats-Unis n'ont pas fait de pertes en circulation de numéraire, ni en capitaux fictifs, mais ils ont perdu et perdent en travaux opérés par le capital bras; ce capital mieux employé aurait donné de bons produits et procuré conséquemment de véritables richesses. Faire un chemin qui ne paie pas et rebâtir des villes que le feu a détruites, c'est ne rien faire du tout, car c'est n'ajouter rien à la fortune acquise, c'est tout au plus disputer au néant ce qui existait.

On ne s'enrichit guères dans des améliorations de cette nature qui n'offrent que le spectacle de la reconstruction sur des ruines. Certes, nous ne déclarons pas la guerre aux entrepreneurs de fondations au milieu des décombres, mais nous préférerions un système d'économie qui assurât mieux la durée des choses existantes et qui permit de les agrandir toujours sans forcer si souvent à les refaire. Nous préférerions aussi des réseaux de voies rurales et des desséchements de marais, là où la population se porte et justifie ces travaux, à ces vastes percées continentales et à tous ces grands tronçons de route dans des déserts incultes et destinés longtemps à l'être dans l'immensité de l'espace.

Les Etats-Unis ont grand besoin d'acquérir une science, celle des travaux utiles; il en est une autre qu'ils ne possèdent pas du tout, la science de la conservation. S'ils eussent eu ces deux sciences qui ont fait de l'Europe un continent à jamais célèbre et la mère du continent américain, on n'entendrait pas dire aujourd'hui qu'ils manquent de numéraire et qu'il leur faut une circulation élastique dans le genre de celle que vient d'inventer M. Richardson, le secrétaire du Trésor; on n'entendrait pas dire non plus que les immigrants retournent en Europe pour y trouver des occupations que l'Amérique ne peut plus leur fournir. Cette situation est grave. Que les Etats-Unis y prennent garde! l'immigration a été pour eux la cause capitale de leur prospérité, de leur développement et de leur succès. Que l'immigration cesse, et leur progrès s'arrête et leur prestige s'évanouit!

LES COMITÉS DE VIGILANCE ET KELLOGG.

W. P. Kellogg proteste, dans une lettre adressée à l'avocat du 8e district judiciaire, contre l'assertion que le comité de vigilance de la paroisse qu'habite cet avocat, M. Hudspeth, ait obtenu son autorisation pour arrêter et pendre deux citoyens. Il ne donnera, dit-il, sa sanction ou son appui à aucun comité de ce genre et il pense que la poursuite et le chatiment des criminels doivent être réservés aux autorités légalement constituées. Cette opinion est parfaitement juste quand il s'agit d'un pays placé dans des circonstances normales, mais ce n'est pas le cas pour la Louisiane et nous ne saurions blâmer les citoyens qui se font justiciers quand la justice est impuissante à réprimer des crimes odieux.

AFFAIRES DANS LA PAROISSE GRANT.—La malheureuse expédition, tentée en l'absence de Kellogg, par son lieutenant C. C. Antoine, a déjà eu de déplorables résultats et elle coutera à l'Etat une somme considérable. C'est à la présence des métropolitains qu'a été dû l'outrage dont a été victime une demoiselle Lacour, qui en est morte. Il est vrai que les sbires de l'usurpateur n'ont pu protéger les coupables contre la vindicte publique. Dimanche dernier Hampton Henderson, le nègre qui était l'auteur principal du crime, a été mis à mort avec ses complices. Six autres impliqués dans l'attaque dirigée contre la maison de M. Wells, ont subi le même sort, et de toute la bande, il n'en reste qu'un de vivant. Ces exécutions ont ravivé les haines de race; les nègres se sont armés et on redoute de nouveaux conflits. La canonnière de Kellogg, l'Ozark, a paru à Alexandrie et sa présence y a donné lieu à des manifestations hostiles, mais il n'y a pas eu de conflit.

Les contribuables auront à payer les frais de cette odieuse et stupide expédition.

LE BUREAU DES INGÉNIEURS DES LEVÉES.—Tandis qu'on prend, dans chaque paroisse, des jugements par milliers contre les contribuables en retard, tandis qu'on exproprie les malheureux propriétaires qui ne peuvent payer et que d'avides spéculateurs yankees se disposent à acquérir à vil prix les biens des Louisianais les créations du régime radical comme autant de chancres rongeurs pour dévorer ce qui reste de la substance de la Louisiane, continuent à exister et à nourrir une foule de parasites. Ainsi, nous avons le bureau des écoles et toute sa séquelle d'agents subalternes dans des paroisses où il n'y a pas d'écoles, la police métropolitaine, la milice, etc.

Nous avions oublié la compagnie des levées qui prélève annuellement sur la gent imposable un tribut de huit à neuf cent mille dollars, mais une note du journal officiel la rappelle à notre souvenir. La loi de 1871 a prescrit la formation d'un bureau de trois ingénieurs, l'un nommé par la compagnie, l'autre par le gouverneur et le troisième par le président des Etats-Unis.

Le bureau se compose actuellement de M. James Longstreet, général de la milice, de M. Jacob Hassinger, imprimeur, et de l'ex-gouverneur P. O. Hébert, ingénieur. C'est le président des Etats-Unis qui a choisi ce dernier, et ce choix a le mérite d'être tombé sur un homme du métier, compétent sur la question des levées. Quant aux deux autres, nous n'en saurions dire autant, et nous nous demandons lequel des deux a été désigné par la compagnie, si c'est le général ou l'imprimeur.

Quoi qu'il en soit, il parait que la compagnie des levées fonctionne toujours et le prélèvement de la taxe aussi.

☞ Le Rénovateur Sicilien Végétal de la Chevelure, de Hall.—Le Rénovateur Sicilien Végétal de la Chevelure, de Hall—se vend chez tous les droguistes.

CHARBON! CHARBON!!—Nous appelons l'attention des familles qui n'ont pas encore fait leur provision de charbon, sur l'annonce de MM. P. & R. de Vergès, qui ont toujours à vendre du charbon de Pittsburg, de l'Anthracite, du Cannel et d'autres charbons de première qualité. On n'en trouverait pas de meilleur ici, et ces messieurs le délivrent au plus bas prix dans toutes les parties de la ville. Ils donnent, en outre, une pleine mesure et l'on peut s'adresser à eux en toute confiance. Leur bureau est rue Carondelet 24 1/2, leur chantier, rue Dauphine 39, et leur débarcadère au coin des rues Levée et Désiré.

ACADÉMIE DES SCIENCES.

Séance du 13 octobre.

Assainissement des terrains marécageux.

Il n'est pas toujours facile de déterminer l'écoulement des eaux stagnantes, à moins de faire des travaux souvent fort dispendieux. Or il parait que la fièvre intermittente disparait là où prospère l'eucalyptus globulus. C'est un arbre qui pousse avec une rapidité incroyable, qui peut absorber dix fois son poids d'eau en vingt-quatre heures, et qui répand dans l'atmosphère des émanations camphrées antiseptiques.

M. Gimbert cite des faits nombreux qui confirment l'heureuse influence de l'eucalyptus globulus. Les Anglais ont fait les premiers essai des plantations assainissantes dans la colonie du Cap. En deux ou trois années, ils ont changé les conditions des régions insalubres de leur possession.

Quelques années après, les Algériens répandirent l'eucalyptus dans notre colonie africaine. Au Fondouk, à 32 kilomètres d'Alger, M. Trottier possédait une propriété dont l'habitation se trouvait tout près de la rivière Hamise qui, par ses émanations, donnait chaque année la fièvre paludéenne aux fermiers. Au printemps de 1867, M. Trottier fit planter 13,000 eucalyptus; en juillet de la même année, à l'époque où commencent les fièvres, les fermiers furent complètement préservés.

Les arbres avaient à peine 2 ou 3 mètres d'élévation. Les fièvres n'ont plus reparu depuis les plantations.

La ferme de Ben-Machydlin était réputée pour son insalubrité, elle était convertie de marécages. Le sol a été complètement desséché en cinq ans par des plantations d'eucalyptus. Il en a été de même à l'aisse du Gué de Constantine, et dans la ferme de la Maison-Carrée.

Les propriétaires de Cuba ont corrigé les régions malsaines de l'île en y plantant l'eucalyptus.

L'Australie est salubre là où cet arbre prospère, et morbigène dans les parties où l'arbre n'existe pas.

Enfin, M. Gimbert cite, sur les rives du Var, à l'entrée du pont du chemin de fer, une maison de garde-barrière voisine de terrassements, de colmatages.

Cette maison était meurtrière; tous les ans, on était obligé de changer les gardiens dont la santé était attaquée par l'impaludisme. M. Villard, ingénieur, fit planter, il y a deux ans, quarante arbres dans le voisinage de la maison; dès cette année, les employés de la voie furent préservés de la fièvre.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Ce soir, la deuxième représentation de *Guillaume Tell*, avec Miles Lagye et Carisi, MM. Gueymard et Devoyod.

Le grand succès obtenu par les artistes chargés d'interpréter le chef-d'œuvre de Rossini, jeudi, engagera les personnes qui n'étaient pas présentes à la première représentation, à ne pas laisser passer la seconde sans profiter de cette bonne occasion d'apprécier le talent de notre premier fort ténor et de notre premier baryton.

☞ Pardessus et Costumes de jeunes garçons et d'enfants, chez B. T. Walshe, 110, Canal. ☞

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Compagnie d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans.

Une réunion non officielle d'un certain nombre d'actionnaires de cette Compagnie a eu lieu, jeudi soir, dans le local de la Chambre du Commerce, sous la présidence de M. L. J. Webster. La réunion a été informée par M. J. Lelay qu'il était autorisé par M. Cavaroc à déclarer que l'ancienne Direction était disposée à se retirer. Comme l'élection d'une nouvelle Direction ne peut avoir lieu qu'en décembre, il a proposé de faire remplir les vacances par de nouveaux membres, les anciens donneraient ensuite successivement leurs démissions et seraient remplacés de la même façon jusqu'à ce que la Direction fût entièrement renouvelée.

Sur la motion de M. John T. Moore, un comité a été formé pour désigner 12 nouveaux directeurs; ce comité se composait de MM. John T. Moore, J. Lelay, Henry Norman, J. Plaisant et R. J. Gomilla.

Le comité a proposé la liste suivante pour composer la nouvelle direction: MM. L. J. Webster, J. Plaisant, A. J. Gomilla, J. Lelay, John Chaffe, —Abrams, J. A. Blaffer, J. B. Camors, H. Norman, A. Hirsch, Louis Schneider, T. Duggan.

Le rapport a été accepté et la réunion s'est ajournée.

La milice de Kellogg.

Un grand nombre de nominations ont été faites récemment par M. Kellogg dans sa milice. Le pseudo-gouverneur a besoin de distribuer quelques galons et quelques sinécures pour apaiser le mécontentement des membres de sa législature. L'assemblée se réunit en janvier et il y a une cabale assez bien organisée contre l'usurpateur. Il lui faut donc jeter quelques gâteaux aux plus affamés pour désorganiser l'opposition. Comme c'est le bon peuple louisianais qui paie les frais de ces largesses Kellogg n'en est pas chiche.

Les contribuables sont taxés pour des écoles qui n'existent que sur le papier et on les taxe encore pour payer les galons et les salaires d'un tas d'officiers de milices noirs et blancs qui composeront bientôt une armée formidable sur le papier. Si encore, le président Grant pouvait adresser une réquisition à Kellogg et envoyer tous ces régiments à Cuba, quel bon débarras ce serait!

Retour d'un Trio.

Il y a un peu plus de deux mois trois individus qui exerçaient, sans autorité, la profession lucrative de percepteurs de douanes à leur propre profit, ayant été avisés que la police était sur leur pistes disparurent subitement. On apprit qu'ils s'étaient rendus à St. Louis, et deux officiers spéciaux furent dépêchés dans cette ville pour les ramener. Avisé par une dépêche, le chef de police de St. Louis avait mis en lieu sûr les trois personnages, et ils furent placés sous la garde des officiers de la Nouvelle-Orléans qui partirent avec eux mardi dernier de Saint Louis. Au moment où le train venait de passer Summit, deux des prisonniers, bien que menottés, Swyler et Foley, sautèrent à terre et gagnèrent le large. A la station suivante les officiers, aidés des autorités locales, se mirent à la recherche des fugitifs et parvinrent à les rattraper à trois milles de là. Le train suivant a ramené en ville les officiers et leurs trois prisonniers, qui vont avoir à répondre de leur usurpation de fonctions.

Les Propriétés vendues pour Taxes.

Le lot No 144 borné par les rues Ste-Anne, du Maine, l'avenue Hagan et Randou, a été adjugé à M. Hy. Peychaud pour $36 50. M. Peychaud a dit à notre rapporteur qu'il n'avait jamais été propriétaire de ce lot, mais que depuis 1868 ou 1869 on lui servait les notices de taxes pour la dite propriété et que, dernièrement, il avait reçu un avis de la Huitième Cour de district l'avertissant que sa propriété serait vendue s'il ne payait pas la taxe, et que n'ayant pu obtenir d'explications au bureau de l'auditeur, il s'était rendu à la vente par le shérif et qu'il avait acheté la propriété dans le but de sauvegarder les intérêts du propriétaire inconnu, qui pourra venir réclamer sa propriété quand il la désirera. M. Peychaud a montré à notre rapporteur un ordre de la Huitième Cour de District portant qu'il est propriétaire de 5 terrains dans le Troisième District, dans l'ilet 8 borné par les rues Jourdain, Royale, Dauphine et Sisters' Alley, Nos 1, 4 et No 24. M. Peychaud n'est pas plus propriétaire de ces terrains que du premier. Si les ventes pour taxes se font toutes de même on voit de suite les conséquences.

Une autre des propriétés vendues par le shérif pour taxes a été achetée par le propriétaire lui-même, M. Pédarré, qui avait refusé de payer ses taxes au gouvernement usurpateur. Il a racheté sa propriété moyennant $79 montant des taxes.

Les quatre autres adjudications sont MM: J. A. Green, T. T. Osborn, Auguste Bernau et Frank Case.

M. J. A. Green est employé dans le bureau même de l'Auditeur Clinton, et il s'est refusé de donner aucune explication à notre rapporteur. Quant aux trois derniers adjudicataires nous n'avons encore obtenu aucune information.

Retour d'Edmond Keith.

Edmond Keith est l'individu qui avait été volé dans la nuit du 5 octobre dernier et qui, après avoir déposé dans l'affaire de Schonhausen, avait disparu quand on avait besoin de son témoignage dans l'affaire de Haberlin et Socha. Il avait été impossible de savoir ce qu'il était devenu malgré toutes les recherches de la police, mais, jeudi soir, le capitaine Flanagan, de la police secrète, fut averti qu'il était à la gare du chemin de fer de Jackson; il envoya immédiatement un officier qui ramena Keith au bureau du surintendant. Keith a reconnu qu'il avait été bien payé pour partir afin qu'il ne pût pas déposer dans l'affaire de Socha. Conduit par le colonel Badger au bureau de M. Field. Keith a raconté tous les détails de son départ et a nommé ceux qui ont joué un rôle dans cet incident. On attribue à M. Field l'intention de poursuivre les coupables.

Vols et Larcins.

Depuis quelque temps les boutiques des marchés d'Alger sont dévalisées par d'audacieux industriels qui y font leurs provisions à crédit perdu. Hier matin la boutique connue sous le nom de "Our Little Market", rue Peter, entre Lavergne et Verret, a reçu la visite de ces coquins qui en ont enlevé un quartier de bœuf. Dans un autre endroit, au coin de la rue Peter et de la rue Bartholomée, un cochon entier a été emporté par ces rôdeurs.

George Hunter est grand amateur de poudnies et pour s'en procurer une il a envahi le territoire de Milly Collins et s'est en allé avec son butin. Il aura à répondre de ce méfait non devant les juges de Berlin mais devant la cour municipale.

Voici une information qui intéressera les fidèles qui aiment la bonne musique; la messe de Gounod sera exécutée pour la première fois à la Nouvelle-Orléans, le dimanche 16 novembre, à l'église de l'Immaculée Conception. La messe sera exécutée sous la direction de M. G. Collignon. Les Soli seront chantés par madame H. Combs, soprano, MM. Aug. Davis et Broadlay, ténors; MM. Ad. Cassard et J. Krebs, basses, et le chœur de l'église.

Incendie.

Hier, vers midi, un incendie a éclaté dans une bâtisse en bois, occupée par M. Louis Schallert, fabricant de ouate et située rue Montégut, entre les rues Chartres et Royale. Tout ce qui se trouvait dans la bâtisse elle-même a été la proie des flammes. Le tout était assuré pour $6000 dans la Compagnie Mutuelle Américaine.

Morts subites.

On a trouvé, hier matin, le docteur C. A. Closs, mort dans son lit à l'Hôtel Conti Verandah. L'enquête du coroner a établi que le défunt, qui était allemand, était mort d'une maladie de cœur.

Une femme nommée Mme Baptiste, et âgée de 50 ans, est morte subitement hier à sa résidence, rue Ste. Anne près de la rue Broad.

Hier après-midi, en passant devant la vitrine du magasin de M. E. A. Tyler, rue du Canal, nous avons remarqué le portrait du capitaine Fry, qui commandait le *Virginius* lors de sa capture par les Espagnols, et qui a été exécuté à Santiago de Cuba.

Le brave capitaine était natif de la Louisiane et avait servi avec gloire dans la marine confédérée. Tous ceux qui l'ont connu déclarent que le portrait est fort ressemblant.

Les juges des différentes Cours municipales ont versé les montants suivants dans la caisse de la ville:

Première Cour municipale	....	$301
Deuxième "	"	120
Troisième "	"	25
Quatrième "	"	Pas de rapport.

Arrivée des Héros.

Hier soir, à 8 heures, le *Ozark*, canonnière de Kellogg, a ramené les héros de St. Martinville et d'Alexandrie, sous le commandement du colonel DeKline. En outre de cette troupe de métropolitains, se trouvaient à bord six prisonniers accusés d'avoir violé les lois; il n'y a d'autre preuve contre eux que leur résistance à l'usurpation de Kellogg. Voilà tout le fruit et toute la gloire de cette seconde campagne des métropolitains.

TEMPÉRATURE.—14 Novembre 1873. Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	46	8
12 M.	71	22
3 P. M.	71	22
6 P. M.	65	18

LES CONTRADICTIONS DES HOMMES POLITIQUES.—Tandis que les journaux républicains jouent aux meneurs de la fusion monarchique le mauvais tour d'exhumer leurs professions de foi républicaines de 1848 et de 1871, les journaux royalistes se font un malin plaisir de reproduire les opinions de M. Thiers sur les avantages de la monarchie. Nous lisons à ce sujet dans la *Patrie*:

Le *Figaro* annonçait hier, avec grand fracas, la publication d'une vieille brochure de M. Thiers, document fort intéressant, il est vrai, mais qui, étant donné la date, n'a pas peut-être toute l'importance que lui donne ce journal, en ces moments où l'on est tout à l'actualité.

Le *Figaro* publie, en effet, aujourd'hui, des extraits de cette brochure, et voici comment il les présente à ses lecteurs:

Toutefois, nous ne connaissons que M. Thiers qui puisse persuader M. Thiers; c'est pourquoi nous nous sommes mis à la recherche d'une brochure de 1831: intitulée: *La Monarchie de 1830*, dans laquelle M. Thiers n'a pas laissé debout une seule des objections qu'on oppose et que lui-même oppose depuis quelques jours à la monarchie possible de 1873.

Voici maintenant quelques uns des extraits cités, lesquels nous montrent dans M. Thiers un ardent défenseur de la monarchie:

"Le pays se sentait troublé, mal éclairé aussi par cette liberté qui faisait tant de bruit à la tribune et dans les journaux. Il commençait à comprendre la beauté de ce système.

"Cette monarchie, nous l'avons voulue, nous la voulons encore, non par un goût d'esclave pour un Etat où l'on dépend d'un homme, mais par intelligence d'un système admirable où, sous la dépendance d'un homme, on ne dépend que de la loi; par intelligence d'un système où tout est prévu, réglé, et auprès duquel la République n'est qu'une ébauche incomplète et insuffisante, très en arrière de la civilisation et de l'art de gouverner les peuples. (Page 60).

"Sans remonter aux principes généraux, sans dire que la République n'est pas faite pour les Etats grands, vieux, civilisés, qu'elle ne peut subsister dans des Etats tout militaires, et qu'elle y dégénère bientôt en gouvernement du sabre; enfin, sans alléguer l'expérience récente que nous avons faite dans notre propre siècle, sans redire ces vérités si connues, nous ne présenterons qu'une seule considération.

"La légitimité de cette révolution, est dans le besoin qui l'a produite, sa beauté dans sa promptitude.

"Soit, dira-t-on; mais, cela fait, il fallait consulter la France pour savoir si elle approuvait ce qu'on avait fait.

"Ici commence, dans le raisonnement, le ridicule ou la perfidie.

"Que veut-on de plus? Du papier timbré, c'est-à-dire des délibérations primaires ou des registres ouverts chez les notaires? En vérité, de telles jongleries ne sont plus de notre temps! A voir le bon sens et le positif de notre époque, il semblait qu'elles ne seraient plus proposées.

"La monarchie de Juillet devait se passer de la formalité démagogique de la sanction populaire. (Page 43.)

"Du reste, ces alliances ne sont qu'une réciproque duperie, ceux qui croient y gagner y perdent la considération publique. (Page 153-4)"

Sans doute il est fort curieux de lire la défense de la monarchie écrite par M. Thiers. Mais pourtant—et nous ne saurions être suspect de vouloir défendre contre la haine des gens de bien l'ex-président de la République—nous croyons devoir publier immédiatement après ces extraits les lignes suivantes, écrites par M. de Pène, dans le *Paris-Journal*:

"Pour que le coup ait la portée promise par notre confrère, et sur laquelle nous allions à compter, il faut qu'il s'agisse d'une pièce ayant trait aux manœuvres de M. Thiers depuis 1871, manœuvres qui l'ont constitué en état de trahison permanente envers tous les partis à la fois ou alternativement."

—On lit dans le *Soir*:

Une lettre fort curieuse, arrivée de Jersey, ce matin même, nous donne sur les espérances des réfugiés de la Commune les plus intéressants détails.

Ils ne croient pas au succès des monarchistes; ils sont persuadés que la monarchie ne rallierait pas la majorité de la Chambre. Si même la droite a la majorité, ils annoncent un soulèvement général à Paris et dans les départements. L'insurrection serait même tellement spontanée et violente, suivant eux, que rien ne saurait résister à l'impétuosité populaire. Ils annoncent enfin qu'avant quinze jours, les Bergeret, les Cluseret, les La Cécilia, les Gaillard père, les Vermersch, etc., passeront une grande revue des forces fédérales reconstituées au Champ de Mars.

Nous prions nos lecteurs de demeurer persuadés que nous n'inventons aucun de ces détails; nous avons atténué, au contraire, la crudité des renseignements qui sont transmis.

De Belgique, d'Angleterre, de Suisse, d'Espagne, des indications analogues, mais moins précises, sont arrivées à Paris, et il est hors de doute que tous les radicaux et tous les communeux exilés sont dans l'attente d'événements imminents.

—Nous lisons dans le *XIXe Siècle*:

M. d'Audiffret-Pasquier, après avoir reçu communication de la réponse de M. Léon Say, s'est écrié:

—Ah! c'est ainsi! Hé bien, si nous sommes battus, nous voterons la dissolution, et nous ne nous présenterons pas aux élections! Et nous vous laisserons face à face avec les radicaux!

Grand merci à monsieur le duc!

—Un joli mot entendu par le *Masque de fer*, pour finir:

Un député qui, à la grande fureur des purs, a passé de la gauche au centre droit, disait l'autre jour:

—Ce qui m'a fait abandonner le train démocratique, c'est que je voyais sur la machine beaucoup de chauffeurs et pas un seul mécanicien!

New Orleans Mutual Insurance Association—Bureaux, No. 100 rue du Canal.—Le Bureau de Direction de la "New Orleans Mutual Insurance Association" ayant été, par suite de la démission de ses anciens membres, reconstitué, se compose maintenant des personnes dont les noms suivent:

MM. J. Lelay, A. J. Gomila, Hy. Abraham, M. Musson, J. A. Blaffer, E. F. Golsan, J. H. Camors, John Phelps, A. Hirsch, J. K. Small, C. T. Duggan, L. Schneider.

Et, à une réunion tenue aujourd'hui, du Bureau de Direction de la dite Association, M. M. Musson a été élu Président à l'unanimité.

Nouvelle-Orléans, 14 novembre 1873.
G. LANAUX, Secrétaire.
15 nov—1m

AVIS.

☞ Ni le capitaine ni les consignataires de la barque française COMTESSE DUCHATEL, de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage de la barque.

Avis aux Consignataires.

☞ LA COMTESSE DUCHATEL, venant de Bordeaux, commencera son déchargement LUNDI, 17 novembre, au poteau 14, Deuxième District. Les consignataires sont priés de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée, faute de quoi elles seront emmagasinées, à leurs risques et périls.

Aucune réclamation ne sera valable si elle n'est faite et constatée sur la Levée.
PINI & BASSETTI, 70 et 72 rue Peters.
14 nov—2f

Témoignage de Reconnaissance.

Les soussignés, ayant été radicalement guéris par M. JEAN VIDAL, des douleurs rhumatismales dont ils étaient atteints, croient devoir le remercier, par la voie des journaux, des soins qu'il leur a prodigués et, en même temps, constater l'efficacité de son remède.

Charles Tagell, John Rodovich, Charles Deljaret, J. George Zidle, Catherine Barthe, Mme Bécard, A. Marty. 14 nov—1m

Avis aux Capitalistes!

On désire emprunter $3,000, sur hypothèque de DEUX MAISONS en briques, à 2 étages, situées, l'une dans le Premier District, rue des Remparts, et l'autre encoignure Ecouter et Marigny.

Ces maisons rapportent maintenant $1,000 par an et sont assurées pour $5,000.

On accorderait la moitié de la somme en chèques certifiés.

S'adresser à B. NAUTRE, No 79, rue Bienville.
15 nov—2f

Avis au Public.

M. BERNARD LARRAS invite cordialement ses amis et le public à assister à la réouverture de son Café, au coin des rues St-Charles et Perdido, connu sous le nom de "Crystal Palace," qui aura lieu ce soir, à six heures. M. Larras fera servir à cette occasion, un lunch somptueux, et sera heureux de revoir les nombreux habitués de son établissement.

Décédé hier soir, à 5 heures, à l'âge de vingt-cinq ans, JEAN-LOUIS LOUSTAUNAU, natif de [illegible] (France). [illegible]

Décédé à la Nouvelle-Orléans, à 5 heures et demie du matin, à l'âge de cinquante-deux ans, ALEXIS PINEAU, natif de Nantes, [illegible] Bretagne.

ENTREPOT DE TAPIS.
A. BROUSSEAU, Importateur, No 17 rue de Chartres, en Gros et en Détail,
TAPIS—[illegible] TOILES CIRÉES [illegible] STORES [illegible] BRODERIES [illegible] BROCATELLES, COVELINES, [illegible] CRIN, [illegible]

ENTREPOT DE TAPIS ET DE TOILES CIRÉES.
ELKIN & CO.,
168........RUE DU CANAL........168
Reçoivent, en ce moment, de nouveaux genres de—
TAPIS anglais, Velours et Bruxelles;
TAPIS trois plis et Ingrain;
TOILES Cirées de toutes largeurs;
STORES, Corniches, &c., qu'ils offrent
Aux prix de New York.
16 sept—6mPP

Avis au Public.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il fera ce soir, l'ouverture de son NOUVEAU SALON connu sous le nom de JOHN'S HOUSE, situé encoignure Bienville et Bourbon.
Lunch gratis.
11nov—1f JEAN-MARIE MAUMUS.

La Laveuse à Vapeur Sherwood.
La Meilleure et la plus Economique.

CETTE laveuse, qui a remporté un premier prix, s'adapte facilement à une chaudière ou à une bouilloire. Elle est commode, économise le savon, et épargne l'usure du linge. Elle n'exige l'emploi d'aucun acide ni d'aucune composition. Prix, $8. On se donne à l'épreuve. Il en a été vendu plus de [illegible]. Demandes des circulaires à A. Harry Granger, 186 rue Julia, coin Carondelet.
15 nov—1m

P. & R. De VERGES,
Marchands, en Gros et en Détail,
—DE—
Charbon Pittsburg, Anthracite, Cannel et autres.
Bureau, rue Carondelet, No 24 1/2. Dépôt, au No 39 de la rue Dauphine. Débarcadère, au coin des rues Levée et Désiré, Nouvelle-Orléans. 15 nov—3m

Drs. FREY ET GALLIAND,
PÉDICURES, MANICURES ET CHIROPODISTES,
193 rue du Canal, au premier, entre Bourgogne et Rampart,
CORS, oignons, ongles rentrés dans les chairs extraits sans douleur. Soins particuliers donnés aux dames. Abonnements par trimestre ou à l'année. Consultations en français, anglais, allemand.
Heures d'Office de 11 h. A. M. à 4 h. P. M.
Lettres, P. O. Glace Box [illegible]. 1nov—1mMa J D

Bureaux de la Compagnie d'Assurance "La Salamandre," No. 21, rue Royale.—Nouvelle-Orléans, 11 novembre 1873.—L'élection annuelle de Vingt Directeurs aura lieu aux bureaux de cette Compagnie, le LUNDI, 1er décembre 1873, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
JULES LE MORE, Secrétaire.
12 nov—fd

Ouvrier mécanicien.

UN excellent ouvrier mécanicien désirerait trouver à s'employer soit dans une usine soit sur une habitation. Il donnera les plus amples garanties. S'adresser au Comptoir de l'Hôtel St-Louis.
15 nov—1f

Chien Perdu.

Il a été perdu avant-hier matin, un jeune CHIEN noir de Terre-Neuve, dont le bout des quatre pattes, ainsi que le poitrail et le museau sont blancs.
La personne qui le ramènera au No. 197 de la rue Orléans, recevra une récompense libérale.
14 nov—3f

IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—DE—
Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,
AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES,
Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp.
Succursale, au No 565 de la rue des Magasins;
Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.
OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES et outils de ferblantiers.
ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émaillé.
FOURNEAUX de cuisine et RÉCHAUDS.
Toute espèce d'ARTICLES DE MÉNAGE.
FABRICANTS DE
ARTICLES en ferblanc brillant et vernis de laque.
FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour coke ou charbon.
FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu, depuis dix huit ans comme le seul fourneau parfait.
Chaque fourneau Charter Oak est garanti.
Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.
15 nov—1 an—vd

Pesez vos cannes, votre sucre, &c.

Nous montons, en ce moment, sur plusieurs vastes habitations, un grand nombre de nos balances d'habitations sucrières. Elles répondent à un besoin qui, depuis longtemps, se faisait sentir parmi les planteurs qui roulent pour d'autres personnes; elle met le sucrier, ainsi que le propriétaire de la canne, à même de savoir quelque chose du poids d'un changement de cannes et de se faire une idée de la quantité de sucre que produit la terre.

Ceux qui achètent des récoltes des petites habitations peuvent les acheter au poids.

Des centaines de ces balances sont employées, actuellement, sur les habitations de Cuba; beaucoup de nos planteurs en trouvent aujourd'hui.

Nos balances sont trop bien connues pour que nous ayons besoin d'en parler plus longuement. Nous sommes prêts de remplir, d'une manière satisfaisante, toutes les demandes qui nous seront adressées.

FAIRBANKS & CO.
W. R. BOWMAN, agent,
Au No 53 de la rue du Camp, Nlle-Orléans
8 oct—3m

En débarquement du navire Cairo, venu de Bordeaux.

Vin Rouge en Barriques.
450 barriques Vin Rouge B&P Claires.
Vin Rouge en Demi-Barriques.
10 demi-barriques Vin Rouge B&P Claires.
Vin Blanc en Barriques.
20 barriques Vin Blanc B&P St-Germain.
Vin Blanc en Demi-Barriques.
20 demi-barriques Vin Blanc B&P St-Germain.
Vin Blanc en Caisses.
500 caisses de 12 bouteilles [illegible] Vin Blanc B&P St-Germain.
Vin Rouge en Caisses.
100 caisses de 12 bouteilles [illegible] Vin Rouge B&P Claires.
Cerises à l'Eau-de-Vie.
1,300 caisses Cerises à l'eau-de-vie nouvelle récolte.
Machines à Boucher.
10 Machines à boucher les bouteilles (nouvelle patente).
A vendre par
T. BAILLY-BLANCHARD JR,
9 nov—2f 58 et 60 rue Vieille-Levée.

LIQUIDATION POSITIVE.
B. ABADIE,
Rue Ste. Anne, No. 6.
IMMENSE ASSORTIMENT DE
BOTTES et SOULIERS,
Pour Hommes, Femmes et Enfants.
CECI étant une liquidation réelle, j'engage les personnes qui pourraient en douter à venir juger par elles-mêmes. Tout le stock sera vendu à 25 pour cent au-dessous du prix coûtant.
B. ABADIE,
Rue Ste. Anne, No. 6,
8 nov—2f vis-à-vis la Place Jackson.

LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, somnambule et spiritualiste.
Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III, et, par la somnambule, il peut guérir toute espèce de maladies de [illegible] dans [illegible] famille, ainsi que [illegible] ... Il [illegible] ... Bureau, rue [illegible] Heures: de 8 A. M. à 7 P. M. [illegible]

LE VASTE ENTREPOT DE PIANOS ET D'ORGUES,
—DE—
L. GRUNEWALD,
Aux Nos. 18, 20 et 22 de la rue Baronne.
Le plus grand et le plus beau magasin.
Le plus grand et le meilleur assortiment.
[illegible]
CHAQUE PIANO EST GARANTI.
Vingt Pianos de rencontre à $50, $75, $100 et au-dessus, au parfait état, vendus au-dessous de leur valeur, à termes ou au comptant, pour faire place au nouveau stock qui arrive.
2 nov—D, Mars, et bam.

HÉBERT & Cie,
59, Rue de Chartres (coin Bienville),
LIBRAIRIE FRANÇAISE.

RÉDUCTION de 25 pour cent sur les prix des
LIVRES CLASSIQUES ET RELIGIEUX;
Une forte remise sera faite aux acheteurs à la douzaine.
Collection complète d'Ouvrages pour la jeunesse tels que:
LA BIBLIOTHÈQUE ROSE (reliure neuve, dorure et tranches, &c.);
LA BIBLIOTHÈQUE DES MERVEILLES (La science mise à la portée de tout le monde).
La collection complète des Ouvrages publiés par la maison MAME & FILS, de Tours—comprenant plus de 1000 volumes pour la jeunesse.
PLUMES, PORTE-PLUMES, PAPIERS ECOLIERS, ARDOISES, CRAYONS, &c., &c.
Assortiment complet de Romans des meilleurs auteurs français.
Collection de l'Encyclopédie Roret.
ARTS ET MÉTIERS.
Reçus par la barque "Prince Napoléon", 25,000 rouleaux de PAPIERS PEINTS.
Aussi, par le steamer "Liberty", de Baltimore 15,000 rouleaux PAPIERS PEINTS américains, des meilleures fabriques,—le tout pour être vendu à des prix très réduits.
—Agence des journaux suivants:—
Le COURRIER DES ETATS-UNIS, New-York; le MESSAGER FRANCO-AMÉRICAIN, New York; l'ILLUSTRATION, le MONDE ILLUSTRÉ, le MONITEUR DE LA MODE, la MODE ILLUSTRÉE, et de tous les Journaux Français de Sciences, Modes, Littérature, &c., de Paris.
—Grand assortiment de—
REGISTRES, PAPIERS A LETTRES ET D'ARTICLES POUR BUREAUX.
STATIONERY.
Maison de commission à Paris, 25, rue Montlyon, sous la direction de M. R. HÉBERT.
HÉBERT & Cie,
59, rue de Chartres, coin Bienville.
25 oct—3mPP [illegible] M. J. D

Cimetière de la Métairie.

Bureau de l'Association du Cimetière de la Métairie.
Au No 37 de la rue Carondelet,
NOUVELLE-ORLÉANS, 9 novembre 1873.
Nous sommes prêts, à dater du 15 du courant, à vendre des TERRAINS dans ce cimetière, qui sera bientôt fini et que nous invitons le public à venir voir.
Nous engageons les personnes qui désirent acheter des terrains à s'adresser soit au soussigné, soit aux bureaux de la Compagnie, et à venir examiner le plan du cimetière, celui-ci sera, dans ses limites, un magnifique cimetière propriété [illegible] de ces buttes, pour les voitures des propriétaires de terrains.
L'Association se propose d'embellir et d'entretenir le Cimetière de la Métairie de telle sorte qu'il n'y en aura pas de plus beau dans le pays.
Les prix des terrains, par pied de superficie, seront à peu près les mêmes que ceux des autres cimetières de la ville.
W. S. PIKE
Président de l'Association du Cimetière de la Métairie. 11 nov—1m—PP

On demande

UNE BLANCHISSEUSE de première classe.—S'adresser de suite—au No. 21 rue de l'Esplanade.
11 nov—6f

Pour Bordeaux.

La barque française de 1ère classe STE. GENEVIÈVE, capitaine Coquelin, partira [illegible].
Pour fret ou passage s'adresser à
B. T. HOPKINS,
12 nov—3f 175 rue Commune.

AVIS.—PAR SUITE DE LA GRANDE BAISSE dans les prix des produits, de l'élévation du taux du fret, et à la baisse du cours de l'or et du change étranger, nous soussignés, achetant et fabricant d'huile de graine de coton, nous voyons obligés de réduire le prix [illegible] ... nous paierons à partir du VINGT DE NOVEMBRE, le prix de DIX PIASTRES (10) la tonne de GRAINE DE COTON délivrée aux moulins.
(Signé) UNION OIL CO.
LOUISVILLE OIL WORKS CO.
LOUISIANA OIL CO.
A. A. MAGINNIS' SONS.
Nouvelle-Orléans, 12 Nov. 1873.
13 nov—2f—M p o

AU PUBLIC.

Nlle-Orléans, 12 novembre 1873.

LA soussignée, veuve de feu Joachim Balleste, ayant été instituée légataire universelle par le testament de son mari, et ce testament ayant été dûment approuvé, enregistré et mis à exécution en vertu d'un jugement de l'honorable Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans; la soussignée ayant, en outre, été reconnue par le dit jugement légataire universelle de sa défunt époux et ayant été mise en pleine possession de tous les biens [illegible] ... avec les clients de feu Joachim Balleste, elle continuera le commerce de tabac [illegible] ... dans la ville de la Nlle-Orléans, tel qu'il a été exercé par son défunt mari.
La Manufacture contenant un stock complet de tabacs en feuilles de la Havane et de tabacs Seedleaf, ainsi qu'une grande variété de cigares de Paris [illegible] ... la soussignée est à même de remplir les ordres aux conditions les plus favorables pour satisfaire ses clients respectifs et tous autres qui voudraient favoriser de leur patronage.
VEUVE J. BALLESTER.
8nov—[illegible]

LA LIQUIDATION,
—DE—
La Maison Lelievre,
174..........RUE ROYALE..........174.
Et de sa succursale, rue Baronne, No 9, près Canal, se continue.
Vente à 20 et 30 de perte jusqu'au 1er janvier prochain.
Tous les articles marqués en chiffres connus seront aussi à quel sacrifice ils sont offerts à notre nombreuse clientèle et au public en général.
Occasion rare d'acheter des marchandises d'une beauté et d'une qualité réelles à des prix que l'on ne rencontrera jamais.
25,000 Almanach de 1874 calculé spécialement pour la Louisiane, à vendre en gros et en détail.
5nov—2m mar jeu dim—PP

MAISON
J. GALINIER,
(101)........RUE ROYALE........(101)
OUVERTURE
des MARCHANDISES d'automne et d'hiver nouvellement importées de Paris.
Toutes les nouveautés en Modes et Fleurs.
J'appelle l'attention des dames sur le bel assortiment de mes CHAPEAUX modèles, choisis dans les premières maisons de Paris, et je les prie de vouloir bien venir en constater la variété et l'élégance. J. GALINIER.
1nov—1m,M,J,D

Mme SOPHIE,
12 RUE BARONNE au premier,
(UP STAIRS.)
A L'HONNEUR d'annoncer aux dames qu'elle ouvrira LUNDI, 3 novembre, et les jours suivants, l'exposition d'un très joli assortiment de CHAPEAUX FRANÇAIS, FLEURS, PLUMES et VELOURS.—De très jolis Costumes Mandiline, en satin de Chine et gros grain.
Le tout à des prix très modérés.
On reçoit pour robes tout ensemble dans un bref délai. 3nov—1m—Ma, J,d.

GRATIS!!! GRATIS!!!

50,000 DES CATALOGUES DES MODES D'HIVER DE BUTTERICK à 50 vignettes d'habits coupés et cousus distribués GRATIS.

Le "Metropolitan," publié tous les mois et contenant toutes les dernières nouveautés en robes, coûte $1 50 ou 50 cents le numéro.

Le soussigné a constamment un assortiment complet des célèbres patrons en papier, de BUTTERICK & CO.

WM. R. COOPER, Agent,
Au No 8 de la rue du Canal.
18nov—2f—ju,d—PP

[illegible] ... Préparé et à vendre par ... E. LANDRY, Pharmacien ... [illegible]

MARCHANDISES NOUVELLES

T. MOREAU,
Coin Royale et Toulouse,
Vient de recevoir un assortiment choisi de
MARCHANDISES D'HIVER,
—entre autres les articles suivants:—
Gants:
GANTS de PEAU—GANTS de CASTOR—GANTS de LAINE—GANTS de DRAP—pour hommes, pour dames, fillettes et enfants.
Lainages:
MANTEAUX pour enfants; CHALES pour dames; NUBIAS, CAPELINES, ECHARPES FICHUS, CRAVATES, SORTIES DE THEATRE, GUETRES, BAS et CHAUSSONS laine pour enfants.
Parfumeries fines:
EAUX de COLOGNE, EAUX de TOILETTE, EAU de PARIS, SAVONS, HUILES, POUDRES, POMMADES, EXTRAITS, ROUGES et BLANCS de THEATRE, &c., &c.
Articles d'hommes:
CHEMISES, FAUX COLS, CHAUSSETTES, CALEÇONS, GILETS de PEAU, CRAVATES, MOUCHOIRS, FOULARDS, BRETELLES, PARAPLUIES, CANNES, &c., &c., &c.
Articles pour dames:
PEIGNES-CHIGNONS écaille, haute nouveauté; FLEURS D'ÉCAILLE, BIJOUTERIE, EN-TOUS-CAS élégants, BAS FRANÇAIS, JARRETIERES, MERCERIES de toutes sortes, RUBANS, VELOURS, FRANGES, GALONS, PASSEMENTERIES, CORSETS, BOUTONS, CEINTURES, LAINES, &c., &c.
CHEVEUX DANGUY, de toutes longueurs et de toutes nuances.—L'attention des Coiffeurs est spécialement appelée sur cet assortiment de cheveux.—Reçu également les FOURNITURES pour COIFFEURS.

EN DEBALLAGE!!
JOUETS D'ENFANTS, VÉLOCIPÈDES ET VOITURES,
PORCELAINES ET CRISTAUX,
ARTICLES DE FANTAISIE.

PRIX DE CRISE,
CHECKS certifiés pris au PAIR.
29 oct—6m PP

B. T. Walshe,
No 110......RUE DU CANAL......No 110
(Près de la rue St-Charles)
OFFRE, cette semaine, des assortiments complets d'articles pour messieurs—
LINGE DE PEAU,
CHEMISES,
BONNETERIE,
Et, comme de coutume, LINGE DE JEUNES GARÇONS et D'ENFANTS, en grande variété et importé récemment.
Le tout se vendra au plus bas prix du marché, au comptant.
Les dames sont invitées à venir examiner le Stock D'ARTICLES FRAIS D'HIVER, stock qui est plus considérable que d'habitude, où elles ne pourraient manquer de trouver, dans la variété des genres et des prix.
B. T. WALSHE, No 110, rue du Canal.
N. B.—Les Checks certifiés sont considérés comme argent comptant, pour les marchandises, ou le paiement des [illegible]. 7 nov—1m

TONNELLERIE. TONNELLERIE CIRCULAIRE.

Aux Négociants, aux Planteurs et aux Grocers de la Louisiane:

Nous, soussignés, maîtres-tonneliers de la Nouvelle-Orléans, nous formons une société protectrice, dans le but de vendre nos produits directement aux négociants, aux planteurs et aux grocers, et, si cela est possible, d'éviter de vendre à d'autres maîtres tonneliers, et par l'influence desquels quelques-uns d'entre nous ont subi de fortes pertes, par suite de non paiement, par le fait de l'insolvabilité de ceux à qui nous leur avions vendues et dont ils avaient, cependant, touché le montant. Nous avons loué le magasin No 31, de la rue Peters, près de la rue Douane, et commencerons les affaires le mardi 4 novembre. Nous offrons aux acheteurs le plus vaste stock de tonnellerie qui ait jamais existé en cette ville, à savoir: boucauts pour le sucre, barils pour la mélasse, demi-barils et barillets, ainsi que des perches pour cercles de boucauts, de demi-barils et barillets. Le tout sera délivré sans frais de drayage et aux plus bas prix du marché. Nous avons choisi, parmi nous, M. J. Berbery, autrefois de la grande tonnellerie du "Sugar Ldg", pour directeur et vendeur, et M. Chas. R. Schopfer, pour trésorier.
Louis Haller, Henry Berkmeyer, Hi'ard Ohmacht, W. Schulingkamp, Jacob Warner, Fred. Nicolaus, Michel Diegue, Ch. R. Schopfer, Anthony Hite, B. J. Berbery.
7 nov—1m

Changement de Local.

C. CAVAROC & SON ont transféré leurs bureaux et leur magasin du No 3 Exchange Place au No 30, rue Decatur (Vieille-Levée), entre les rues Douane et Bienville. 30 oct—1m

TONNELLERIE.
Société de Protection des Maîtres Tonneliers.
Bureaux et magasins de vente, No 31, rue Peters, près Douane, Nlle-Orléans.
Le plus vaste stock de:
Boucauts pour le sucre, Barillets,
Barils pour la mélasse, Perches pour cercles,
toujours en main et délivrés sans frais de drayage, et aux plus bas prix du marché.
N. B.—Nous désirons entrer en relations d'affaires directes avec les négociants, les planteurs et les grocers.
B. J. BERBERY, CHAS. R. SCHOPFER,
Directeur et vendeur. Trésorier.
5nov—1m

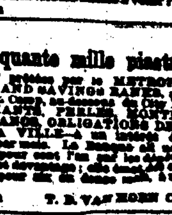
AU NEW CHEAP JOHN
(JOHN HANSEN)
ON continue à manufacturer, au dépôt de l'INCENDIE, des
BOTTES ET SOULIERS
De première classe, pour la clientèle.
Ces chaussures sont plus que précédemment meilleures et à un prix plus réduit au No 2[illegible], rue du Canal, à l'angle de la rue Peters, la porte après le magasin d'habillements de Cogne.
7nov—1m

181 RUE ROYALE, coin TOULOUSE 181.
Prêt sur gages.
A vendre à bas prix une quantité d'objets laissés pour compte, tels que: Montres, chaînes, diamants et bijouterie assortie, et objets divers.
25 oct—1m CHAS. TESTART.

JOHN G. WAGNER,
A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE"
Angle des rues Bourbon et Dauphine.
BOTTES, SOULIERS ET BOTTINES
24 oct—1m A bon marché!

Maux d'yeux et Maux d'oreilles.
LE Dr. C. BEARD,
Oculiste,
INFIRMERIE D'ORLÉANS,
Au No 166 de la rue du Canal.
Consultations: de 9 à 3 heures.
26 oct—1m,PP.

F. BOUMARD,
167........Rue du Canal........167



A l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir un magasin de CORSETS, de MALAKOFFS et de TOURNURES à l'adresse ci-dessus. Il a en magasin un stock frais et varié d'articles concernant sa spécialité et il invite les dames à venir l'encourager.
4 oct—1m

Cinquante mille piastres

SERONT prêtées par la METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANK, au No 14 de la rue du Camp, en dessous de City Hotel, sur DIAMANTS, PERLES, MONTRES, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ETAT OU DE LA VILLE—à un intérêt de [illegible] ... La Banque est ouverte de [illegible] ...
T. R. VAN HORN Caissier.

FABRIQUE NOUVELLE D'ESPADRILLES de la vallée du Mississippi.
COLLINS & BAQUIE,
Propriétaires et Fabricants.
Nous offrons au commerce de la Vallée du Mississippi, aux prix du Nord, [illegible] ... Nous en garantissons la [illegible] ...
Une fabrique ... [illegible]

PAPIERS PEINTS.
GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.
Mme Vve H. HABERT,
160......RUE DE CHARTRES......160

ANNONCE respectueusement à ses clients de la ville et de la campagne qu'elle a reçu d'Europe et du Nord, UN ASSORTIMENT COMPLET DE PAPIERS PEINTS de toutes sortes, Châssis, Devants de cheminée, Rosaces, Gorgettes, Bordures, Décors de tous genres, et qu'à partir de LUNDI 3 COURANT, et en raison des circonstances, elle vendra tous ces papiers à une réduction de prix extraordinaire qui défie toute concurrence.
Les propriétaires sont invités tout spécialement à venir visiter ce bel assortiment; ils pourront se convaincre aisément du beau choix de ces papiers et de la MODICITÉ DES PRIX.
Tout travail, tout ouvrage entrepris par la maison H. HABERT sera garanti donner toute satisfaction; le collage des papiers sera fait à raison de 25 cents le rouleau. 5 oct—2m vdo

THE CLEARING HOUSE.

LE RESTE
Des marchandises avariées par l'eau au dernier incendie de la rue du Canal.

LINGE fin d'hiver,
LINGE, CHEMISES et CHAPEAUX de jeunes garçons,
Magnifiques CHAPEAUX castor et plats,
PARDESSUS, TALMAS et PEA-JACKETS,
CHAPEAUX des derniers genres,
CASQUETTES drap, soie et fourrure,
CHEMISES de soie et LINGE de peau,
MALLES en cuir et en zinc, VALISES.
Tous ces articles ont été légèrement avariées par l'eau, au dernier incendie de la rue du Canal, et se vendent à 50 pour cent au-dessous du prix coûtant, au magasin de
M. COGAN,
4 nov—1m Nos. 20 et 22 de la rue du Canal, entre la Douane et le Bayou.

Compagnie d'Assurance
TEUTONIA,
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Bureaux, No. 111 de la rue Gravier.
Assure, aux taux les plus bas, contre les risques d'incendie, de mer et de rivières.
Actif..........................$323,454 51
A. EIMER BADER, Président,
CH. ENGSTFELD, Vice-Président,
GEORGE STROMEYER, Secrétaire.
DIRECTEURS:

Henry Abraham,	A. Eimer Bader,
N. A. Baumgarden,	E. F. Del Bondio
Ch. Engstfeld,	M. Frank,
R. R. Gogreve,	Ed. Haller,
Sigmund Katz,	J. H. Keller,
Louis Leonhard,	Phs. Lil enthal,
C. H. Miller,	F. Roder,
Frank Roder,	Louis Schneider,
W. B. Schmidt,	R. Seig,
Isaac Scherck,	Louis Schwartz,
J. M. Schwartz,	J. B. Wilderman,
K. Wassermann,	J. Keller.

5 oct—1m

LOUISIANA EQUITABLE
Life Insurance Company,
Au Coin des rues Carondelet et Gravier,
Nouvelle-Orléans.

SAM'L MANNING TODD, Président.
W. B. SCHMIDT, Vice-Président.
WM. HENDERSON, Secrétaire.
WM. C. ROBINS, Directeur des Agences.
TURIAF DUPRÉ, Agent général pour la ville.
DIRECTEURS:

John I. Adams,	W. B. Schmidt,
E. J. Hart,	Alexander Marks,
David Wallace,	R. A. Tyler,
George A. Fosdick	J. B. Camors,
Edward Bigney,	Jos. Ellison,
John Henderson,	E. H. Fairchild,
Charles Cavaroc,	Jos. W. Stone,
A. Thompson,	S. Cambon,
Saml M. Todd,	C. E. Girardey,
R. R. Briggs,	Wm. Henderson,
R. B. Walshe,	Wm. P. Harper,
James I. Day,	Wm. Geery.

The Freedman's Savings & Trust Co.
CAISSE D'ÉPARGNE NATIONALE.
Charte accordée par les Etats-Unis en 1865.
SUCCURSALE DE LA NLLE-ORLÉANS:
No 182 Rue du Canal,
HEURES DE BANQUE:
De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.
Ouverte les samedis soir, pour recevoir des dépôts, de 6 à 8 heures.
L'intérêt alloué est de six pour cent.
C. D. STURTEVANT, HENRY BACAS,
Caissier. Asst. Caissier.
On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque.

ON DEMANDE
Que chaque ménagère du Sud fasse l'essai de la POUDRE LEVAIN PARAGON, de C. M. Collins, garantie la plus pure et la plus forte qui ait jamais été offerte au peuple. Demandez à votre grocer le PARAGON et quand vous l'aurez essayé, vous n'en voudrez pas d'autre. Dépôt, pour la vente en gros, No 34 de la rue Tchoupitoulas. 15 oct—3m

DENTISTES.
Le Dr. Charles E. Kells,
DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 24, rue Dauphine, [illegible], deux maisons de la rue du Canal.
Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxyde d'azote.
[illegible] PPMa.J.D.

Grande amélioration de l'Art du Dentiste.
Un ratelier de DENTS et la machine supérieure ou inférieure sur une nouvelle base pour $25.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 1, rue Rampart, encoignure Canal.
Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble plus aux gencives, est plus saine, et meilleure que la base vulcanite, et qui est exempte du goût désagréable. Il exécute les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.
Extraction de dents avec le chloroforme.
Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.
Venez voir la nouvelle base.

66 - - Rue Bienville - - 66
Encoignure Royale.
Le Dr L. DUPERRON, Dentiste, tient son Cabinet ouvert depuis 8 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir. Il donne des consultations, fait toutes sortes d'opérations dentaires, et remplace les dents perdues par des dents artificielles si naturelles qu'après quelques jours d'usage on n'aperçoit plus du changement. Prix modérés et travail consciencieux.

Révolution! Révolution!
LES DENTS!
Les Meilleurs—............$
—Prix ordinaire $
LE Dr. GEO. P. MALONEY,
No 155 de la rue du Canal, près la rue Baronne,
pose des Ratteliers à $20, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'Etat. Il réduit les vieux rateliers et garantit son travail. Les prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur.

Cigares, Tabacs.
Cigares de la Havane et du Pays,
CIGARETTES DE LA HAVANE ET DU PAYS.
EN un assortiment complet de TABACS à chiquer et à fumer—à vendre à bas prix, par
ED. L. ZELL,
Coin des rues Canal et Commune,
Nlle-Orléans, Lne.

J. DESCA,
ANCIENNE MAISON L. MOULON,
No 58...RUE VIEILLE-LEVÉE...No 58
[illegible]
Manufacture à Vapeur de:
TABAC A FUMER ET A PRISER,
Et Importateur des
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES, &c.

JOS. BRANDNER.
MARCHAND-TAILLEUR,
36, Rue Bourbon, entre Bienville et Douane.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 14 NOV.—CLASSE No 271.

12 73 49 30 7 56 43 67 18 65 44 [illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salles de la Compagnie, [illegible] ... Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 14 nov. 1873.
[illegible] Commissaires.

☞ [illegible] Loterie [illegible]

Bureaux de la Compagnie d'Assurance La Salamandre—Novembre 1873.—Une assemblée générale des actionnaires de la compagnie d'assurance contre l'incendie "La Salamandre" aura lieu, dans ses bureaux, rue Royale No 3, le jeudi 11 décembre prochain (1873), à dix heures de l'après-midi, dans le but de prendre en considération les affaires de la dite compagnie et d'adopter les mesures qui pourront être jugées opportunes.
CHAS. ROMAN, Président.
JULES LE MORE, Secrétaire. 8 nov—2t

Bureau de la Compagnie Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House.—Nouvelle-Orléans, 21 octobre 1873.—La charte de cette compagnie ayant été amendée, dans le but de réduire son capital de un million à cinq cent mille piastres, les actionnaires sont respectueusement invités à se présenter au bureau, No. 19, rue Royale, pour échanger leurs certificats d'actions contre ceux de la nouvelle émission.
Par ordre du président.
J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.
22 oct—6t

Propriétés à vendre et à louer.

A Louer.

La maison située rue Bourgogne, No 2[illegible], entre Conti et Hôpital. S'adresser au bureau de M. P. J. Spear, encanteur. Passage de la Bourse, No 42. 11 nov—[illegible]

Magasin à louer.

A louer, un magasin à 3 étages, rue Decatur (Vieille Levée), entre St Louis et Conti, [illegible] occupé maintenant par J. Blind, et livrable le 15 novembre.
C'est un excellent emplacement pour le commerce des denrées de la campagne.
S'adresser à B. NAUTRE,
3 nov—1f 79 rue Bienville.

A Vendre,

A des Conditions Avantageuses.

LA GRANDE PENSION FRANÇAISE ET CAFÉ située au Marché aux Poissons, à Galveston (Texas). Pour les conditions, s'adresser par lettre à M. PHILIBERT, au coin des rues Strand et Vingtième, Galveston (Texas).
30 oct—1m

A Louer,

A DES CONDITIONS très avantageuses, à des bons locataires, la demi-maison No [illegible], rue Royale, près Villeré; le cottage No 326, rue [illegible], près Derbigny; la maison Nos [illegible] rue Ste. Anne, près Rampart ... [illegible] ... gaz, hydrants, &c. S'adresser à
MANUEL ELLIOT,
12oct—1m rue Toulouse, No 79, près Royale.

A Vendre,

A DES CONDITIONS TRES LIBERALES, le "RESTAURANT ET CAFE" situé rue d'Orléans, Nos. 177 et 181, en face du Marché Treme.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
[illegible]

A vendre pour cause de départ.

CAFÉ ET PENSION FRANÇAISE connu sous le nom de "Ville de Strasbourg" No. 31 de la rue St-Philippe.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.

Avis.

LES soussignés ont formé une société qui s'occupera du commerce de vente de coton, ainsi que d'affaires de commission en général, et sera connue sous la raison sociale de ABY et BOULIGNY.
SAMUEL H. ABY,
EDMOND BOULIGNY,
40, rue Carondelet.
Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1873.
6nov—1f

MADAME GROUX,
LA célèbre costumière, a transféré son magasin du No. 31 de la rue Conti, au No. 60 de la rue Dauphine, entre les rues Conti et Bienville. Local plus avantageusement situé, plus beau et plus spacieux. Elle sera heureuse d'y fournir à ses nombreux amis et clients des costumes de fantaisie, des travestissements de bals masqués, des masques, et une variété de tout ce qu'il y a de plus recherché dans le genre. N'oubliez pas le No 60 de la rue Dauphine. 1 oct—3m

APPAREIL PERFECTIONNÉ
—DU—
GAZ BARBARIN,
A bas prix et fonctionnant avec succès à la Nouvelle-Orléans, au Mississippi et en Floride.
Fabrique et salle d'exposition au No 2 du Triangle Building et No 32 de la rue Poeyfarre (anciennement Nouvelle Levée), entre les rues Delord et Calliope, Nouvelle-Orléans.
F. ROBERTS, Surintendant,
[illegible]

CAFÉ DE LA ROTONDE
DE
L'HOTEL ST-LOUIS.
CONSOMMATIONS à 10 cents le verre.—Liqueurs de première qualité et d'un goût très-convenable. 18 oct—1m

CONFISERIE
ADOLPHE LEMANNE,
207.......Chartres Street.......207
Entre Dumaine et Ste. Anne.
2 Septembre, 1 Certificat à la Foire d'Etat de la Louisiane 1873.
SPÉCIALITÉS pour Nougats montés, Gâteaux et Pyramides en [illegible], Bonbons pour Baptêmes, Fruits du pays cristallisés, Bonbons, Gelées et Cornets pour baptêmes.
On se charge de toutes les commandes aux prix les plus modérés. 28 janv—1 an

SCIERIE OCEAN.

NOTRE nouveau et puissant MOULIN A SCIE étant, maintenant, en pleine opération, et ce moulin nous permettant d'exécuter très promptement et à des prix très bas, tous les ordres qui nous seront donnés, nous prions respectueusement nos clients et le public de nous favoriser de leurs ordres pour toute espèce de bois de charpente, dans la comprend presque toutes les variétés de bois de la cité.

Cyprès, Cèdre,	Douves pr bouc. (Cyprès)
Pin, jaune, Erable,	Douves pr Bar. (Cyprès)
Pin blanc, Copal,	Bouts, (Cyprès),
Chêne, blanc, Hêtre,	Douves, (Cyprès),
Sycomore, Frêne,	Bardeaux, (Cyprès),
Cotonnier, Noyer,	Lattes, (Cyprès).
Peuplier, Magnolia	

Aussi: MATÉRIEL EMPAQUÉ, Bois de chauffage, assorti, etc.
Les personnes qui opèrent par cargaisons, ont intérêt à s'adresser à nous, car nous pouvons charger du bois et le livrer aussi vite qu'un navire peut le charger.
Les ordres adressés à MM. PUIG & CO., No 37, rue de la Douane, ou à la boîte du bureau de poste de la Nlle-Orléans, et à la boîte No 1097, au "Mechanics' and Dealers' Exchange," recevront une prompte attention.
L. CARBO,
Directeur et Agent,
au pied de la rue de Bordeaux, 16 oct—1m—D Mar sixième District.

Chaudières à Sucre du Tennessee
De la célèbre Usine de Senchor.
APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.
E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand Commissionnaire,
24 oct—73—1 an No. 18 rue Union.

FONDERIE SHAKESPEARE,
RUE GIROD,
Entre les rues Baronne et Dryades,
Nlle-Orléans.
JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—Successeurs de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.
FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines de [illegible], Moulins à scie, Moulins à coton, [illegible], Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poêles de chasse.
4 janvier—1m

LA PLUS GRANDE DES LUTTES.—Les malades se soulèvent, partout contre les médicaments qui contiennent des ingrédients métalliques et contre les poisons végétaux; ils crient, hurlant, et ils croient fermement qu'une préparation qui nous soit à la fois un tonique, un purgatif général, un sédatif, un antiacide et un relâchement, soit le résultat de leurs plus ardentes recherches, et viennent tous à la conclusion que
L'APERITIF AU SELTZE EFFERVESCENT, DE TARRANT
est précisément ce qu'il faut. Depuis un an, des milliers de familles l'ont adopté, après avoir abandonné toutes les drogues qu'elles avaient prises contre leurs maladies et avoir administrées à toutes ces maladies.
L'Apéritif au Seltze effervescent de Tarrant agit merveilleusement dans les cas de débilité, dans les affections nerveuses, dans la constipation, l'indigestion, les rhumatismes et la fièvre.
Se trouve chez tous les pharmaciens.
14 oct—1tam—vdo

Compagnie d'Assurance Hope
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,
INCORPORÉE EN AVRIL 1867.
Bureau, No 31, rue du Camp.
Capital payé.....................$300,000 00
MONTANT des DIVIDENDES
PAYÉS........................$250,000 00
Actif..........................$[illegible]
La Compagnie assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux plus bas taux, [illegible] ... Les pertes sont réglées promptement et généreusement.
L. FOUCHAUD, Président,
[illegible] ADAMS, Vice-Président,
LOUIS BARNETT, Secrétaire.